10 p. 100 entre parents au quatrième degré.

Le Sénat a suivi la commission.

La réforme fiscale

La réforme fiscale comportait deux points de friction : la Chambre avait rétabli la taxe sur les réserves des sociétés contre lesquelles le Sénat s'était prononcé. Le Sénat s'est rallié au texte de la Chambre à condition que l'exonération à la base fût élevée d'un million à 3 millions.

L'autre point litigieux portait sur les bénéfices agricoles. M. Marcel Donon, par voie d'amendement, demanda que le coefficient 2 ne fût appliqué qu'aux exploitants dont le revenu excède 8.000 francs.

Cet amendement, combattu par le gouvernement et la Commission des finances, fut adopté par 174 voix contre 118.

La Chambre a, de son côté, adopté le texte du Sénat par 376 voix contre 210.

L'accord anglo-italien

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le « Lavoro Fascista » écrit à ce sujet : « Non seulement les rapports italo-allemands ne sont pas affaiblis, mais ils sont, au contraire renforcés par le rétablissement de rapports normaux entre l'Italie et l'Angleterre ».

De son côté, la « Tribuna » écrit : « La partie avec l'Angleterre est réglée et l'on revient à des rapports logiques et sincères d'égal à égal dans la Méditerranée où les intérêts réciproques et complémentaires des deux pays conseillent de maintenir un statu quo qu'aucun dessein destructeur ou provocateur d'ingérence illicite ne devra troubler ni altérer ».

Ce même journal poursuit en disant que si le rapprochement italo-britannique s'est produit si rapidement, cela est dû avant tout « à la volonté inflexible de l'Italie fasciste consciente et fière de sa mission qui tout en sauvegardant son prestige et ses intérêts légitimes, a neutralisé les conséquences de l'entreprise africaine que l'on avait fait passer par un artifice, du plan colonial au cadre européen ».

M. Yvon Delbos déclare que le Gouvernement français se réjouit de l'accord de Rome

Paris, 2 janvier. — Interrogé au sujet de la signature à Rome d'un accord méditerranéen entre l'Angleterre et l'Italie, M. Yvon Delbos, ministre des Affaires étrangères, a fait la déclaration suivante :

« Je me réjouis de voir les gouvernements de Grande-Bretagne et d'Italie d'accord pour manifester le caractère amical de leurs relations. L'entente de ces deux puissances européennes liées à la France par des traditions amicales et par des intérêts solidaires, a toujours été considérée chez nous comme un élément de l'ordre méditerranéen et d'une manière générale comme un facteur du maintien de la paix.

« Le gouvernement français a suivi avec le plus grand intérêt le développement des échanges de vues qui ont conduit à l'accord intervenu. Avant et informé par le cabinet de Londres des prémisses et de la conclusion de cet heureuse négociation aussi bien que de son objet et de sa teneur essentielle, c'est en pleine connaissance de cause qu'il peut s'associer aujourd'hui aux témoignages de sympathie qui doit appeler dans toute l'Europe la signature du dernier accord de Rome ».

LA POPULATION des villes françaises

Les six départements dont la population dépasse 1 million sont : Seine (4.962.967), Nord (2.022.167), Seine-et-Oise (1.412.384), Bouches-du-Rhône (1.224.802), Pas-de-Calais (1.179.467), Rhône (1.028.379).

On compte 434 villes de plus de 10.000 habitants dont 17 de plus de 100.000, 39 de 50.000 à 100.000, 78 de 30.000 à 50.000, 82 de 20.000 à 30.000, 69 de 15.000 à 20.000 et 149 de 10.000 à 15.000.

Les 17 villes les plus peuplées sont : Paris (2.829.746), Marseille (914.232), Lyon (570.622), Bordeaux (256.348), Nice (241.916), Toulouse (213.220), Lille (200.575), Nantes (195.185), Strasbourg (193.119), Saint-Etienne (190.236), Le Havre (164.063), Toulon (150.310), Rouen (122.832), Nancy (121.301), Reims (116.687), Roubaix (107.105), Clermont-Ferrand (101.128).

Les villes qui ont subi la plus forte augmentation de 1931 à 1936 sont : Marseille (914.232 habitants contre 800.881) ; Nice (241.916 habitants contre 219.549) ; Toulouse (213.220 habit. contre 194.564) ; Strasbourg (193.119 habitants contre 181.465) ; Toulon (150.310 habitants contre 133.263) ; Ajaccio (37.146 habitants contre 23.917).

Paris accuse une diminution de 61.274 habitants. Mais la population de la plupart des communes de sa banlieue s'est accrue.

Le nombre des étrangers qui était de 2.890.923 en 1931 n'est plus, en 1936, que de 2.453.507, soit une diminution de 437.416. Il est vrai que 260.000 étrangers ont été naturalisés durant cette période de cinq ans.

Des apaches donnent l'assaut à un poste de police à Argenteuil

Paris, 2 janvier. — A la suite de bagarres assez violentes entre gens du « milieu » vendredi soir à Argenteuil, des agents avaient arrêté et enfermé au poste un nommé Tortalier, cependant que d'autres avaient relevé sur un trottoir, un des combattants, Léon Saloppe, qui avait été grièvement blessé.

On le transporta à l'hôpital d'Argenteuil. Samedi matin, en vue de délivrer leur camarade, une soixantaine d'individus, conduits par un certain José, dit « l'Espagnol » envahirent le poste de police du Val.

Une véritable bataille s'ensuivit et, pendant quelques instants, l'issue en fut indécise. Finalement les agents eurent le dessus, mais le brigadier Bailloux avait été blessé.

Trois arrestations furent opérées, celles de Javard, Jean Ramette et Girard.

Quant à José l'Espagnol, il réussit à prendre la fuite. On l'a jusqu'ici vainement recherché.

Le Pape a reçu Mgr Chollet

L'archevêque de Cambrai déclare avoir trouvé le Saint-Père en pleine possession de sa vigueur spirituelle

Cité du Vatican, 2 janvier. — Mgr Chollet, archevêque de Cambrai, a été reçu samedi matin, par le Pape. Son audience a duré 20 minutes. C'est le Saint-Père lui-même qui a tenu à voir le prélat français.

Celui-ci nous a dit qu'il avait trouvé le Saint-Père aussi lucide et autant que jamais en possession de sa vigueur spirituelle. Tous les sujets lui sont présents à l'esprit et il prend ses décisions avec fermeté. Le Saint-Père était, naturellement alité, une de ses jambes immobile, mais l'autre entièrement libre. Au cours de l'audience, il n'a manifesté aucun signe spécial de souffrance.

« Je remercie Dieu, a dit le Pape, de me faire enfin connaître la douleur qu'il m'avait épargnée jusqu'à présent. Il me permet ainsi de comprendre qu'Il a souffert Lui-même pour nous et de sympathiser avec tous ceux qui souffrent sur la terre ».

En terminant le Saint-Père a chargé Mgr Chollet de transmettre en son nom sa bénédiction au Séminaire français, que dirige le R.P. J.-B. Frey et où l'archevêque est descendu.

Mgr Chollet est le premier évêque français reçu par le pape depuis que celui-ci est alité. Il ressort nettement de ce témoignage direct, que la plupart des informations pessimistes sur la santé du Saint-Père sont exagérées. On sait qu'aucun bulletin de santé n'est publié, que le seul médecin qui veille sur la santé du pape, ne fournit à personne la moindre précision et que l'entourage du Saint-Père est limité à quelques rares personnes connues et dont la discrétion est absolue.

S. S. Pie XI, qui avait reçu samedi matin le cardinal Eugenio Pacelli, avant Mgr Chollet, a passé la journée en prières.

M. Charles Roux, ambassadeur de France lui a fait transmettre les vœux de M. Albert Lebrun, président de la République.

Des télégrammes sont d'ailleurs arrivés ces jours-ci, de tous les pays du monde et les registres ouverts dans la chambre pontificale ont été depuis 48 heures couverts de signatures.

Le Saint-Père est alité, maintenant, depuis vingt-huit jours.

260.000 ÉTRANGERS ONT ÉTÉ NATURALISÉS EN CINQ ANS

Le recensement de mars 1936 a fait apparaître, par comparaison avec celui de 1931, une augmentation de 508.000 Français ayant leur résidence dans la métropole, mais cet accroissement est dû pour près de moitié aux 260.000 naturalisations prononcées depuis cinq ans. La population d'origine française n'a donc pas augmenté de plus de 250.000.

Encore ce chiffre est-il certainement très supérieur à la réalité, car les relevés communaux qui servent de base à la statistique de la population résidente sont très fréquemment entachés d'erreurs en excès qui, dans certaines régions, sont malheureusement systématiques. Lors du recensement de 1931, la population présente, calculée par la statistique générale de la France, d'après les bulletins individuels, comprenait 606.000 habitants de moins que la population résidente, établie par le ministère de l'Intérieur.

Il est probable que la différence sera plus considérable encore pour le recensement de 1936 : on annonce en effet, pour la Corse par exemple, une augmentation de population de 25.000 habitants alors que l'excédent des naissances sur les décès n'a été, en cinq ans, que de 2.316.

Il est donc fort à craindre que l'augmentation de 71.000 du nombre des habitants de la France, nationaux et étrangers, indiquée par le recensement de 1931 ne corresponde pas à une réalité et on ne peut qu'approuver le Conseil supérieur de la statistique d'avoir émis le vœu que de nouvelles méthodes de recensement plus précises soient utilisées à l'avenir.

Les gagnants du gros lot du 14 juillet n'ont plus de chance

Mulhouse, 2 janvier. — A la sortie de Mulhouse, M. Charles Muckenstrum, gérant de restaurant, pilotant sa voiture, a manqué un virage et son auto a heurté un arbre. Dans le choc, la voiture fut détruite et M. Muckenstrum, blessé à la poitrine, a été transporté à l'hôpital dans un état très grave.

M. Muckenstrum est un de gagnants du gros lot de la tranche de la Loterie nationale tirée le 14 juillet dernier.

Un autre de ces gagnants, le garçon de café Schmidt, a été, lui aussi, victime d'un accident d'auto, il y a quelques semaines. Il quittera prochainement l'hôpital, mais restera partiellement paralysé.

Quarante mille ouvriers grévistes de l'automobile occupent leurs usines à Détroit et l'on prévoit un lock-out général

Detroit, 2 janvier. — L'industrie automobile « Ford » excepté, est paralysée par les grèves qui ont éclaté dans les usines d'accessoires. Environ 40.000 ouvriers sont touchés et les directeurs des sept usines fermées refusent d'entamer des pourparlers avec les grévistes.

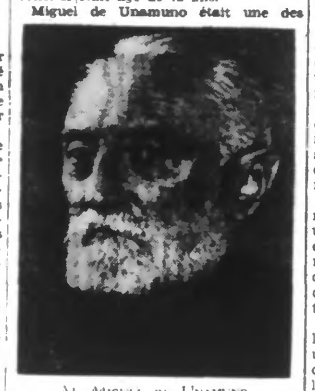
On envisage la fermeture complète de toutes les usines de la «General Motor». Cette fermeture affecterait 211.000 employés et ouvriers.

Mr Illyiam Knudsen, vice-président de la «General Motors Cirdor Corporation», a déclaré hier soir que si les grévistes n'évacuaient pas les usines, il refuserait de traiter avec eux et fermerait les usines, probablement lundi.

Le célèbre écrivain espagnol Miguel de Unamuno est mort subitement

Avila, 2 janvier. — M. Miguel de Unamuno, recteur de l'Université de Salamanque, est mort subitement jeudi soir, dans cette ville, emporté par une embolie. Il était âgé de 72 ans.

Miguel de Unamuno était une des



M. MIGUEL DE UNAMUNO

figures les plus marquantes de l'Espagne contemporaine. Né à Bilbao, il avait fait ses débuts à l'Université de Salamanque comme professeur de grec, poète et romancier, il a laissé une œuvre importante.

Mais la politique devait absorber une grande partie de son activité. Pamphlétaire très ardent, ses attaques contre le directoire lui valurent d'être déporté aux Iles Canaries, en 1924, après avoir été destitué de son poste de recteur de l'Université de Salamanque, qu'il occupait depuis 1914.

Exilé ensuite en France, il continua son activité politique et littéraire.

Il prit une part active à la chute du régime Primo de Rivera. Il fut intimement mêlé à la proclamation de la République. A partir de ce moment, il rejoignit Salamanque où il se consacra uniquement, jusqu'au moment où éclata la guerre civile, à ses travaux philosophiques.

Il s'était, on le sait, rallié au mouvement du général Franco et avait condamné vivement l'attitude d'anciens amis devenus bolchevisants.

Le philosophe Unamuno, écrivain prestigieux de la pensée espagnole moderne qui en d'autres temps soutient des controverses religieuses et dogmatiques retentissantes, obtint secours de la religion au moment de sa mort et a eu, vendredi après-midi, des obsèques religieuses.

A la connaissance des autorités et des héritiers, Miguel de Unamuno n'a laissé aucun testament politique ou philosophique, mais en revanche de très nombreux manuscrits.

« Dans les circonstances présentes, le Reich ne se hasardera probablement pas à courir de graves risques », prétend le « Manchester Guardian »

Londres, 2 janvier. — Le rédacteur diplomatique du « Manchester Guardian » écrit :

« La menace pangermaniste subsiste, mais une certaine amélioration, peut-être temporaire, une certaine consolidation des forces pacifiques se fait sentir, malgré la guerre espagnole.

» Cette amélioration a été amenée principalement par les circonstances suivantes :

» 1° L'étroite collaboration entre la Grande-Bretagne et la France ;

» 2° Le succès — en somme — du gouvernement Blum ; Hitler s'attendait à une crise violente sinon à une révolution en France avant la fin de 1936 ;

» 3° Le déclin de l'influence nazie en Grande-Bretagne ;

» 4° La puissance croissante des forces armées britanniques ;

» 5° Le retour à des relations normales entre Londres et Rome ;

» 6° La politique résolument et manifestement pacifique et démocratique du gouvernement Roosevelt ;

» 7° La persistance avec laquelle la Pologne a maintenu son attitude de neutralité armée ;

» 8° Le succès de la défense de Madrid ;

» 9° Les relations plus étroites entre Prague et Bucarest ;

» 10° Les relations plus étroites entre Belgrade et Sofia ;

» 11° Le léger recul de l'influence politique et commerciale allemande dans toute l'Europe centrale et les Balkans.

» 12° Le peu de progrès des nazis autrichiens ;

» 13° L'amélioration des relations austro-italiennes et le refroidissement des relations austro-allemandes ;

» 14° L'amélioration des relations italo-yougoslaves ;

» 15° L'échec de l'appel de Hitler à une croisade universelle anticommuniste, même en Finlande, pays pro-allemand de nature et anticommuniste.

» La Finlande et les autres Etats baltiques demeurent résolus dans leur refus de se laisser entraîner dans une coalition antirusse. »

Le rédacteur diplomatique termine en rappelant que le réarmement allemand est loin d'être terminé et que, dans les circonstances présentes, et malgré son malaise intérieur, le Reich ne se hasardera probablement pas à courir les graves risques qu'impliquerait une aventure espagnole.

Le cadeau du Gouvernement français à la princesse Juliana de Hollande est à son fiancé

La Haye, 2 janvier. — M. de Vitrolles, ministre de France, accompagné de M. Blesson, premier secrétaire de la légation, a remis à la princesse Juliana, et au prince Bernhardt le cadeau de mariage que le gouvernement français destinait au jeune couple princier.

Ce cadeau consiste en un service à café en sèvres moderne avec les initiales des deux princes.

Le mouvement thiois en Belgique

SES PROGRÈS EN FLANDRE CE QU'IL EST

Bruxelles, 2 janvier. — Le mouvement thiois a pour but de reconstituer avec la Hollande, la rive gauche du Rhin et la Flandre un groupe, une société et même un Etat. Longtemps, il a été, en Belgique, propagé par les dinasos seuls. Aujourd'hui, il conquiert lentement la vie flamande, et si l'on ne peut pas dire que la Flandre entière soit gagnée à cette idée, on ne peut méconnaître que celle-ci prend de plus en plus d'importance dans les milieux d'action flamande.

Un journal flamand catholique et qui est au premier rang du mouvement flamand, « Eickerlyc », donne aujourd'hui sur l'action thioise, des renseignements qu'il est intéressant de connaître et que nous publions, à titre documentaire :

« Nous considérons la réalisation du rapprochement thiois non pas comme une tâche qui reposerait uniquement et exclusivement sur les épaules flamandes, mais comme un travail qui doit être accompli par les trois communautés étatiques qui occupent le territoire de la culture thioise.

» Mais il y a plus : nous considérons le rapprochement thiois non pas comme une politique de séparation progressive de la Flandre et de Wallonie. Nous voulons conserver la communauté de l'Etat belge et faire bénéficier toute la communauté de l'Etat belge des avantages d'un rapprochement thiois. Nous ne caressons à l'égard de la Wallonie aucun plan d'annexion. Nous ne voulons même pas briser les liens qui unissent nécessairement la Wallonie au monde latin. Le mouvement thiois est une action en faveur du développement de la signification internationale, politique et économique de la communauté de l'Etat belge tout entière ; communauté dont profitera la solidarité de tout le territoire réservé à la culture thioise.

» Le point de vue thiois ne postule par conséquent pas le séparatisme en Belgique, mais un renforcement de notre sécurité, de notre indépendance, de notre signification culturelle et économique dans le cadre d'une communauté politique thioise soutenue. »

« Eickerlyc » conclut : « La concentration flamande est un pas décisif dans la direction qui conduit au but final.

» La Flandre ne doit pas chercher sa sécurité derrière un mur chinois s'élevant le long de la frontière linguistique, mais dans l'exécution d'un grand dessein politique, pour lequel les temps les plus grands de notre histoire donnent témoignage. »

UN NOUVEL INCIDENT GERMANO-HOLLANDAIS met, cette fois, en cause le prince de Lippe lui-même et des membres d'anciennes familles princières allemandes

Londres, 2 janvier. — La Gestapo, ou police secrète d'Etat allemande, avait confisqué les passeports de trois princesses allemandes choisies pour être demoiselles d'honneur au mariage de la princesse Juliana, jeudi prochain. Les trois princesses sont cousines germaines du prince Bernhard zur Lippe-Biesterfeld. Ce sont les princesses Sieglinde de Lippe-Detmold, Elisabeth de Lippe-Detmold et Sophie de Saxe-Weimar.

Elles devaient arriver vendredi matin à La Haye. A minuit, jeudi dernier, un coup de téléphone de la princesse Sieglinde informait la princesse Juliana et le prince Bernhard de ce qui s'était passé.

Cette attitude des autorités allemandes est la conséquence d'une violente campagne dirigée par la presse allemande contre le prince Bernhard, qu'elle accuse d'avoir trahi son pays en tolérant que la croix gammée et l'hymne national allemand soient l'objet d'insultes de la part de la Hollande.

Le prince Bernhard, qui avant d'avoir revendiqué la nationalité hollandaise, était membre des gardes du corps de M. Hitler, fit immédiatement adresser par courrier spécial, une lettre au chancelier allemand, lui demandant de donner des instructions pour que les passeports confisqués soient restitués à leurs titulaires et pour que les journaux fassent les excuses voulues pour les attaques auxquelles ils se sont livrés. Dans sa lettre, le prince insiste sur le fait qu'il a enquêté personnellement au sujet des incidents antiallemands auxquels il est fait allusion et qu'il les a trouvés soit dénués de tout fondement, soit délibérément exagérés.

Finalement les passeports ont été rendus à leurs titulaires.

Une auto volée est retrouvée abandonnée, maquillée et souillée de taches de sang à Paris

Versailles, 2 janvier. — La première brigade mobile et M. Guillaume, commissaire divisionnaire à la préfecture de police, enquêtent depuis samedi matin, au sujet de l'étrange découverte, rue de Saint-Cloud à Sèvres, non loin de la Seine, d'une voiture automobile dont les numéros avaient été maquillés et qui portait des traces de sang.

Le propriétaire, M. Guthmann, 55, avenue Foch, à Paris, s'est présenté au commissariat de police de Sèvres, où il reconnut sa voiture qui lui avait été dérobée au cours de la nuit précédente.

Selon lui, les auteurs du vol avaient parcouru une centaine de kilomètres, d'après les indications du compteur.

M. Guthmann a fait savoir qu'il était membre du Parti social français.

L'auto, à l'intérieur de laquelle on retrouva une massette en cuivre et un pavé pesant 5 kilos, a été conduite au laboratoire de l'identité judiciaire, aux fins d'un examen plus approfondi.

On se demande si l'on ne se trouverait pas en présence d'un crime, car il faut noter que l'endroit où la voiture a été retrouvée, est proche de la Seine, ou si, tout simplement, les auteurs du vol, après avoir crevé la toile du capot avec un couteau, n'auraient pas voulu commettre une vengeance à l'égard d'adversaires politiques.

La police mobile et la préfecture de police, poursuivent leur enquête.

Le scandale du Quai d'Orsay

La disparition de documents historiques des archives du ministère

Paris, 2 janvier. — Le mystère qui entoure la disparition du texte original de la note de l'ambassadeur allemand, M. de Schœn, portant déclaration de guerre par l'Allemagne à la France, demeure toujours aussi profond.

A ce sujet, un de nos confrères parisiens a questionné le professeur Appuhn qui fut l'adjoint du professeur Renouvin dans le classement des documents diplomatiques relatifs à la période de guerre et d'avant-guerre.

Le professeur Appuhn a d'abord expliqué sur quels documents irréfutables, signés de la main de M. Ph. Berthelot lui-même — qui fut durant de longues années, avant, pendant et après la guerre, le plus haut personnage du Quai d'Orsay — la commission de classement pouvait affirmer que le document avait réellement disparu. Parmi les documents de la même époque qui n'ont pas été retrouvés par cette commission, le professeur Appuhn signale la note du gouvernement de Belgrade communiquant à notre ministère des Affaires étrangères, la réponse serbe à l'ultimatum autrichien. Ce document, dont l'existence peut être prouvée de la même manière que le texte de la déclaration de guerre, a disparu comme lui. Tout se passerait donc comme si une officine de trafic de documents historiques avait fonctionné au Quai d'Orsay.

Un camion parisien chargé « de meubles » fait explosion à Saulieu, sur la route de Paris à Marseille

Le chauffeur est tué Il s'agissait d'un transport de poudre

Dijon, 2 janvier. — Dans la nuit de mardi à mercredi, un camion chargé de meubles, piloté par M. Siegel, entrepreneur de transports, à Paris, suivait la route de Paris à Marseille, quand, arrivé aux environs de Saulieu, une violente explosion le brisa, réduisant en miettes le chargement et tuant le conducteur.

Une enquête fut ouverte immédiatement, pour découvrir les causes de cet accident, plutôt anormal.

Samedi le Parquet de Dijon s'est transporté à Saulieu, afin de les tirer au clair.

La violence de l'explosion et la destruction totale du chargement, composé de meubles, avait fait demander si les meubles dont la valeur était d'ailleurs médiocre, ne dissimulaient pas des matières explosives destinées à être transportées en Espagne.

D'autre part, MM. Sannie, directeur de l'identité judiciaire, et Florentin, directeur du laboratoire municipal de Paris, sont rendus à Saulieu pour enquêter.

Leur enquête a conclu que l'explosion avait été produite par de la poudre.

La chaleur de l'explosion a atteint mille degrés.

D'autre part, le véhicule était arrêté. Ils transportait, croit-on, sous les meubles, un chargement illicite de poudre.

Un mandat d'amener aurait été délivré contre un manœuvre qui, à Paris, a procédé au chargement du camion. L'enquête continue.

La radiodiffusion scolaire

Paris, 2 janvier. — Le lundi 4 janvier le poste de la Tour Eiffel relaye par les postes régionaux assurera pour la première fois la transmission du programme de radiodiffusion scolaire préparé par les soins du ministre de l'Education nationale en accord avec le ministre des P.T.T.

M. Jean Zay inaugurera lui-même ces émissions le lundi 4 janvier, à 14 h. 30, par un allocution adressée aux élèves et écoliers de France.

Quatre catégories d'émissions ont été prévues : Enseignement supérieur, enseignement du second degré, enseignement primaire et enseignement postscolaire.

Une société immobilière sombre avec un passif de quatre millions à Compiègne

Beauvais, 2 janvier. — M. Louis Decuinge, ancien juge au tribunal de commerce de la Seine, gérant d'immeubles à Paris, conseiller municipal, depuis mercredi dernier, démissionnaire, de Compiègne, chevalier de la Légion d'honneur, avait obtenu de la confiance de nombreux clients, principalement de Compiègne, des sommes importantes, représentant parfois tout l'avoir des prêteurs pour des placements hypothécaires qui n'ont pas été effectués.

Le passif est évalué à plus de 4 millions de francs, tandis que l'actif constitué principalement par deux propriétés de Compiègne, mais lourdement hypothéquées et en partie impayées, n'atteindrait pas 700.000 francs.

Dans une de ses circulaires aux électeurs de Compiègne, pour le dernier scrutin législatif, où il se présentait comme radical indépendant, le failli formulait en ces termes, un article de son programme : « Consolidation du crédit public par le contrôle des banques et des sociétés commerciales et industrielles, et chasse à la spéculation. »

Le testament de lady Houston la femme la plus riche d'Angleterre demeure introuvable

Londres, 2 janvier. — Le testament de Lady Houston, la femme la plus riche d'Angleterre, décédée mardi dernier, demeure introuvable.

Si les avoués ne parviennent pas à découvrir le document dans le délai fixé, la fortune immense de Lady Houston, évaluée à 700 millions de francs, sera partagée entre la sœur de la défunte, Mme Wrey, et sa nièce, Lady Palmer, après déduction des droits de succession qui se chiffreraient à quelque 190 millions de francs.

Une bataille qui finit tragiquement à Boulogne

DEUX MORTS

Au cours de la nuit de vendredi à samedi, vers 22 h., deux hommes qui sortaient d'un café se prirent soudain de querelle, et en vinrent aux mains. La scène se passait sur le quai et bientôt, au cours de la bagarre, les deux hommes tombèrent à l'eau.

L'un des antagonistes put être repêché, mais le second s'était noyé.

L'homme qui avait pu être sauvé et qui avait été conduit à l'hôpital Saint-Louis, mourut samedi matin, des suites d'une congestion. C'est un nommé Pierre Boyard, 40 ans, chômeur à Boulogne. Interrogé il n'a pu donner le nom de son compagnon.

Épisodes inconnus de la grande guerre

Ils sont légion ces épisodes de la Grande guerre demeurés inconnus du grand public et qui, cependant, méritent de passer à la postérité.

Un maréchal des logis de gendarmerie de Dottignies a été le héros d'un de ces épisodes.

Dans l'ALMANACH DU « JOURNAL DE ROUBAIX » pour 1937, notre collaborateur Lucien Moulard raconte cette aventure mêlée de bravoure et de pittoresque. On apprend comment le sous-officier belge, après sa lutte avec un officier de uhlans, déjoua jusqu'au bout les recherches des Allemands et réussit en octobre 1918 à passer en Hollande...

Demander à nos vendeurs l'Almanach du « Journal de Roubaix », 2 francs.

M. CHATELET recteur de l'Académie de Lille est nommé directeur de l'enseignement du 2me degré

Paris, 2 janvier. — M. Jean Zay, ministre de l'Education nationale, vient de prendre deux importants décrets, qui paraîtront dimanche matin au « Journal officiel ». Aux termes du premier décret, M. Vial, directeur de l'enseignement secondaire, atteint par la limite d'âge, est admis à faire valoir ses droits à la retraite et nommé directeur général honoraire.

Aux termes du deuxième décret, la direction de l'enseignement secondaire devient direction de l'enseignement du 2e degré. M. Chatelet, recteur de l'Académie de Lille, y est appelé.

En annonçant cette nomination, le ministre a fait à la Presse une déclaration dans laquelle il a dit :

« Un de nos recteurs les plus ouverts aux problèmes actuels, succède à M. Vial. Sa nomination avec un titre nouveau marque mon dessein de réaliser enfin une coordination des enseignements du second degré depuis longtemps réclamée des maîtres et des parents. Ce ne sera donc pas un simple changement d'étiquette ; c'est l'amorce d'une réforme à venir. Mais ai-je besoin de dire qu'il ne s'agit point non plus d'improviser, ni de sacrifier en aucune manière un enseignement à un autre. Nous voulons une organisation plus harmonieuse, qui assure aux élèves l'orientation la plus conforme à leurs aptitudes. »

LES SYNDICATS LIBRES ENREGISTRENT D'IMPORTANTS PROGRÈS

Une réunion statutaire du bureau de l'Union régionale des Syndicats libres du Nord de la France s'est tenue à la Bourse du Travail des Syndicats libres, 1, rue Saint-Genois, à Lille, sous la présidence de M. Georges Torcq, conseiller prud'homme. La plupart des Unions départementales et locales y étaient représentées.

Au cours du rapport moral, M. Charlemagne Broutin marqua les progrès considérables réalisés par les Syndicats libres, depuis six mois, à travers la région du Nord. C'est ainsi que le nombre des Unions départementales est passé de trois à cinq, celui des Unions locales, de vingt à trente, celui des Syndicats, de 118 à 240, celui des propagandistes, de 30 à 50, les effectifs globaux ont plus que triplé.

A Roubaix-Tourcoing, les syndiqués sont passés de 8.000 (juin 1936 à 15.000 (3 décembre 1936).

Par ailleurs, l'activité des Syndicats libres s'est manifestée dans le domaine des conventions collectives de travail ; plus d'une centaine ont été signées dans la région, d'une portée soit départementale, soit locale.

Enfin les interventions des Syndicats libres, notamment en ce qui concerne la représentation dans les organismes officiels, d'une part, et la liberté syndicale, de l'autre, ont généralement abouti.

Après ce rapport, les délégués des différents centres exposèrent les résultats acquis dans leurs milieux.

Puis le président attira l'attention sur l'importance que va revêtir le cinquantenaire du mouvement syndical chrétien, l'an prochain, tant à Lille qu'à Paris.

Un enfant de neuf ans tué accidentellement à Ribeaucourt (Somme)

Vendredi, le jeune René Lalou, 9 ans, demeurant chez ses parents, à Ribeaucourt, en voulant manœuvrer un tombereau dans la cour de la ferme paternelle, reçut soudain le timon du véhicule dans la poitrine et fut blessé grièvement.

Transporté d'urgence à l'hôpital d'Amiens, l'enfant y est décédé peu après son arrivée.

Une rixe au couteau entre beaux-frères, à Orchies

Dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier, une rixe a éclaté à la cité du Maroc à Orchies.

Le nommé Xavier Carlier porta trois coups de couteau à son beau-frère Edouard Delannoy, 36 ans, laitier, né à Beuvry et y demeurant. Celui-ci blessé à l'abdomen a été transporté à l'hôpital Saint-Sauveur à Lille. Son état est considéré comme grave.

Carlier a été arrêté et écroué.

Un boulanger est grièvement blessé par l'auto d'un Roubaisien, à Auzin

Samedi soir, M. André Opry, 25 ans, boulanger, à La Sentinelle, qui pilotait une voiture hippomobile, passait avenue de Saint-Amand, à Auzin, quand son attelage fut tamponné par l'auto de M. Julien Himpe, négociant à Roubaix.

Le choc fut assez violent ; le cheval s'emballa et le boulanger projeté hors de son véhicule se blessa gravement à la tête. Un docteur donna les premiers soins à la victime qui fut conduite dans un état grave à l'Hôtel-Dieu de Valenciennes.

DERNIÈRE HEURE

Une collection d'objets d'art et de peinture estimée 400 millions est offerte par M. Andrew Mellon au gouvernement des Etats-Unis

New-York, 2 janvier. — M. Andrew Mellon, ancien secrétaire d'Etat au Trésor, a offert au gouvernement des Etats-Unis une collection d'objets d'art et de peintures d'une valeur de 19.000.000 de dollars (400 millions de francs environ).

M. Roosevelt recommandera au congrès l'acceptation de cette collection pour le National Gallery of Art. La collection comprend des peintures de tous les grands maîtres des écoles flamande, espagnole, italienne et française.

Un chef patagon serait mort à 150 ans

Buenos-Aires, 2 janvier. — On annonce la mort d'un chef indigène patagon très illustre, nommé Vara. Il avait accompagné la première expédition du général Roca en Patagonie et l'explorateur Ameghino. On lui prêtait l'âge de 150 ans.

Dernières Nouvelles Locales

En mettant un moteur en marche un ouvrier est mortellement blessé à Tourcoing

Dans l'après-midi de samedi, un ouvrier des établissements Dumortier, rue de Rotterdam, M. Ferdinand Picke, 34 ans, demeurant 34, rue de Toul mettait en marche un moteur Diesel.

Les difficultés de mise en marche de l'appareil s'opposèrent au démarrage immédiat et M. Picke entra dans la chambre du moteur pour se rendre compte du défaut de mise en marche. A ce moment, une soupape sortit de son logement et l'infortuné ouvrier reçut au bas ventre le ressort de cette soupape violemment éjectée.

Aux cris poussés par M. Picke, ses camarades d'atelier se portèrent à son secours. Le docteur Fournet, appelé à lui donner ses soins, fit transporter d'urgence le blessé à la clinique Decherf où la victime succomba dans la nuit, par suite d'une hémorragie.

M. le juge de paix Montell et M. Rossignol, commissaire de police, ont ouvert une enquête.

Nouvelles Sportives

BOXE

Le Tourquennois Dujardin est battu par knock-out à la cinquième reprise par l'Italien Tino Rolando

Paris, 2 janvier. — Samedi soir, au Central Sporting Club, devant une assistance très dense, le Nordiste Dujardin affrontait le battant Italien Tino Rolando.

Le Tourquennois échoua dans sa tentative.

Après avoir fait de méritoires efforts pendant quatre reprises, Dujardin, jouant du gauche, se montra à la hauteur de la situation ; mais l'on pouvait deviner que Tino attendait l'instant propice pour placer sa droite. Il y parvint au cours de la 5e reprise après avoir encaissé lui-même un très dur crochet. Le k.-o. fut d'une impressionnante netteté.

Voici les résultats : En 6 reprises de 2 minutes, Cordeau bat Contamine par abandon à la 3e reprise. En 8 reprises de 2 minutes, Binda bat Pestana aux points. En 10 reprises de 2 minutes, Paul Henry bat Gérard par abandon à la 5e reprise. Crion (France), bat Bobby Astur (Espagne), aux points ; Prozaka bat Cornut aux points. En 10 reprises de 3 minutes, Tino Rolando (Italie), bat G. Dujardin (France), par k.-o. à la 5e reprise.

Renseignements commerciaux

CHANGES A L'ÉTRANGER

Londres : Sur Paris, 105.13 ; sur Bruxelles, 291.35 ; Esc hors banque, 0.11/16, 0/4. Prêt à court terme 0 1/2.

COTONS. — Marché clos.

Revue du marché de New-York

New-York, 2 janvier. — La nouvelle année a commencé sur une tendance à la baisse due principalement à l'aggravation de la situation due à la grève. Les ventes, cependant, n'étaient pas extrêmement importantes, l'assistance étant peu nombreuse. Des pertes atteignant 2 dollars ont été enregistrées. 690.000 actions ont été traitées.

Une faiblesse marquée était observée au début de la séance, en raison des perspectives de la situation de la main-d'œuvre sur les caoutchoucs automobiles et aciéries. La majorité des valeurs baissèrent peu après l'ouverture ; mais une certaine résistance était opposée par les pétrolières, minières et valeurs de bâtiment.

Les observateurs du marché prévoient pour le moment une continuation du mouvement de changement de positions pour les fonds de réalisations. L'export est en même temps exprimé que la grève ne provoque pas de ventes massives mais seulement un amoindrissement des achats.

La clôture a été lourde.